



*COMMUNAUTÉ FRANÇAISE  
ENSEIGNEMENT ET RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE*

**Instance de Pilotage Inter-Réseaux de l'Enseignement Qualifiant  
Zone 9 / Mons-Hainaut Centre**

# **Revalorisation Active de l'Enseignement Qualifiant**

**Evaluation  
2010-2011**

Christophe JOLY  
Reginald VAN WAYENBERGH  
Chargés de Projet

## Table des matières

<b>1. Le Projet « Revalorisation Active de l'Enseignement Qualifiant ».</b>	<b>2</b>
<b>a. Descriptif.</b>	<b>2</b>
<b>b. Contexte de l'émergence du projet</b>	<b>2</b>
<b>c. Motivations</b>	<b>3</b>
<b>2. Mise en œuvre.</b>	<b>4</b>
<b>a. Phases</b>	<b>4</b>
<b>b. Actions poursuivies : objectifs et descriptions.</b>	<b>4</b>
1. Actions de sensibilisation	5
a. Actions préalables	5
b. Action principale : journées découvertes des métiers.	6
c. Journées « Portes Ouvertes ».	6
2. Actions de communication.	7
a. Reportages	7
b. Spots TV	8
c. Folders	8
d. DVDs	8
e. Page web	8
f. Débat	8
<b>3. Freins et facilitateurs.</b>	<b>9</b>
<b>a. Freins rencontrés</b>	<b>9</b>
<b>b. Eléments facilitateurs</b>	<b>10</b>
<b>4. Analyses quantitatives / qualitatives des actions.</b>	<b>11</b>
<b>a. Nombre de participants : Elèves et établissements</b>	<b>12</b>
1. Taux de participation.	12
2. Répartition géographique et par réseaux.	13
<b>b. Impacts éventuels</b>	<b>15</b>
<b>c. Etude de satisfaction</b>	<b>16</b>
<b>5. Principales conclusions et recommandations.</b>	<b>17</b>
<b>6. Annexes.</b>	<b>20</b>

# **1. Le Projet « Revalorisation Active de l'Enseignement Qualifiant ».**

## **a. Descriptif.**

Basée essentiellement sur les métiers en pénurie et en tension, l'action de revalorisation s'appuie sur deux axes principaux :

- ✓ Des actions de communication (reportages, spots TV, folders, ...).
- ✓ Des actions de sensibilisation (Journées d'initiation et de découvertes des métiers au sein d'écoles qualifiantes, de Centre de Compétence, d'entreprises et de sessions d'improvisation sur le thème).

Les publics visés sont :

- ✓ Les élèves de 6<sup>e</sup> primaire et de 2<sup>e</sup> secondaire (établissements exclusivement d'enseignement général) ;
- ✓ Les parents d'élèves ;
- ✓ Les enseignants ;
- ✓ Les entreprises.

Le budget octroyé était au maximum de 287366,78€ ; l'instance, au mois de septembre 2010 a proposé d'utiliser pour le premier volet la somme de 79882,44€ et 196000€ pour le second volet soit un total de 275882,44€.

A l'heure actuelle, le budget utilisé serait de 164009,23€ sans tenir compte des frais de déplacements du mois de juin des chargés de projet et des factures concernant les outils de communications.

## **b. Contexte de l'émergence du projet**

Lorsque l'opportunité de développer une action hors décret s'est présentée aux différentes IPIEQ, la nécessité de revaloriser l'image de l'enseignement qualifiant et des métiers techniques est apparue comme un objectif prioritaire qui a fait l'unanimité parmi les membres de l'IPIEQ zone 9.

Dans ce contexte, plusieurs pistes d'actions ont été proposées par les membres :

- 1) Action « Ecoles – Entreprises » : visites dans les écoles d'un entrepreneur issu de l'enseignement qualifiant ou complémentirement, découvertes des métiers en entreprise (visite de classes dans une entreprise en lien avec les métiers en pénurie et avec l'appui des partenaires sociaux).
- 2) Travailler les représentations des métiers techniques et professionnels : ateliers dans les écoles, visites, salons,... (Instituts Saint-Luc, Institut Technique de la Communauté Française, Établissements Scolaires Provinciaux, Aumôniers du Travail,...). Il s'agit ici de mieux faire connaître l'enseignement qualifiant en priorité

aux élèves issus de l'enseignement général, en mettant l'accent sur la participation active des élèves.

3) Actions Communications : relance d'une campagne médiatique locale pour laquelle la Province de Hainaut mettait à notre disposition tous les supports médiatiques existants des campagnes précédentes (version 2010).

Si ces pistes étaient intéressantes, l'option retenue par les membres de l'IPIEQ zone 9 a été de favoriser l'émergence d'un projet global afin d'éviter un éparpillement des énergies. Ce projet global avait pour ambition d'être cohérent et fédérateur en mettant en lien l'ensemble des pistes d'actions avancées par les membres.

Ce travail important de mise en cohérence a précisément été l'objet de la phase 1 du projet durant laquelle les deux chargés de projet ont défini et précisé le contenu de l'action en mettant en lien, dans un projet inter-réseaux, les différentes pistes d'action proposées par les membres de l'IPIEQ.

#### c. Motivations

Par rapport aux enjeux relatifs à l'enseignement qualifiant, les membres de l'IPIEQ Zone 9 ont souhaité travailler prioritairement sur les actions à développer hors décret sur le déficit d'image dont souffre l'enseignement qualifiant auprès des élèves et de leurs parents.

En effet, bien qu'un choix d'options ne soit pas effectué lors de la transition enseignement fondamental-enseignement secondaire, il nous paraissait pertinent de faire connaître à ces jeunes et à leurs parents, qu'il existe une alternative à l'enseignement général aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> degrés. C'est un autre chemin de qualité équivalente qui permet d'acquérir, en fin de cycle, un accès à des métiers manuels actuellement en pénurie et bien d'autres, mais également un accès à l'enseignement supérieur : l'enseignement qualifiant.

A la fin du 1<sup>er</sup> degré de l'enseignement secondaire, les apprenants se trouvent face à un choix très important qui influencera leur vie future. Ce public s'imposait donc naturellement.

Dans le cadre de cette action de revalorisation, nous avons donc choisi comme cibles privilégiées les élèves de 6<sup>e</sup> primaire et de 2<sup>e</sup> secondaire (établissements exclusivement d'enseignement général).

## 2. Mise en œuvre.

### a. Phases

L'action de revalorisation s'est appuyée sur la constitution d'une équipe projet de deux enseignants issus de réseaux différents. Ces derniers ont été assistés et soutenus par un comité d'accompagnement. Celui-ci est composé de deux directeurs d'établissements d'enseignement secondaire qualifiant et des coordonnateurs des CSEF de la Zone 9. Le projet fut réparti en deux volets.

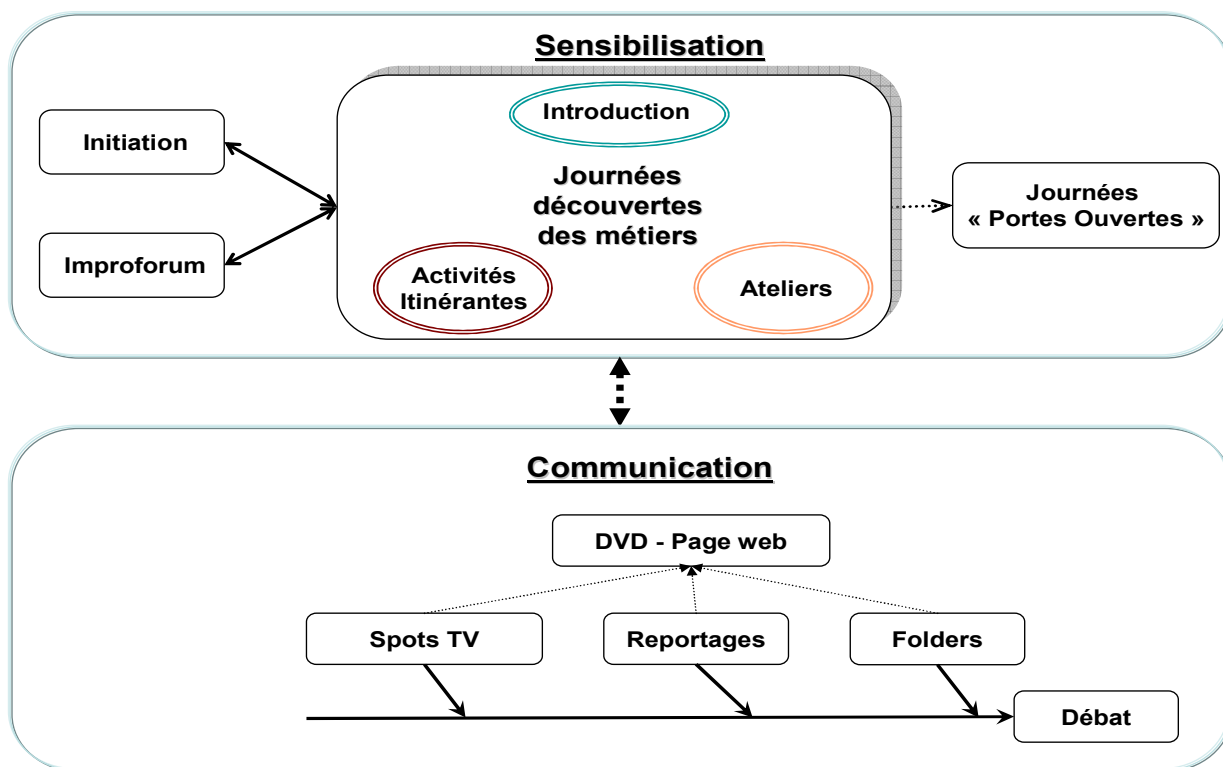
Le premier a consisté en sa construction pendant le mois de septembre 2010. L'équipe projet, l'a rendu cohérent à partir des propositions des membres de l'Instance (juin 2010). Les actions de terrain menées par certains partenaires de l'Instance y ont été intégrées.

Le deuxième a permis le développement, finalisé ou non, des actions retenues et d'en déterminer partiellement leur impact sur les cibles ; une partie des actions de communication et de l'évaluation devant être réalisée à la rentrée scolaire de septembre 2011.

### b. Actions poursuivies : objectifs et descriptions.

Nos actions se sont appuyées sur deux axes principaux : communication et sensibilisation :

#### Plan générale des actions



## 1. Actions de sensibilisation

### a. Actions préalables

Leurs buts étaient de montrer l'existence des métiers du qualifiant et des formations associées ainsi que d'en susciter l'intérêt, avec pour conséquence, de modifier l'opinion des élèves et de leurs parents face à l'enseignement technique et professionnel.

Il s'agissait également d'amorcer la participation aux journées découvertes des métiers explicitées en b. Pour ce faire, deux orientations ont été choisies. (NB : tous les participants ne sont pas forcément passés par les deux actions préalables).

#### - *Improforum*

Des groupes d'élèves de 6<sup>e</sup> primaire et de 2<sup>e</sup> secondaire furent invités à assister à des sketches d'impro. Ceux-ci furent joués par une troupe amateur (La Compagnie du Chambard) abordant différentes situations telles que le choix des études, la relation enfant-parents, l'avenir professionnel,... Cette approche théâtrale a permis également aux élèves-spectateurs et leurs accompagnateurs de participer au jeu de scène. Sur les sept représentations étalées de février à mars, cinq furent filmées et intégrées dans un DVD fourni par le prestataire de service.

#### - *Journées d'initiation*

Elles sont réparties en deux volets :

Premièrement, des maquettes d'une maison provenant du Fonds de la Formation de la Construction (FFC) et des mots croisés sur les métiers manuels développés par l'équipe projet furent distribués aux établissements participants inscrits pour cette action. Dans un but pédagogique, ces outils furent utilisés dans le cadre de différents cours (Français, Mathématique, Eveil à l'initiation scientifique et Education par la Technologie).

Ensuite, des visites ont été organisées en fonction des disponibilités des écoles participantes et du nombre d'élèves maximum admissible :

- ✓ Centre de Compétence Technofutur Industrie de Gosselies ;
- ✓ Entreprise Lutosa de Leuze-en-Hainaut ;
- ✓ Entreprise Bridgestone Aircraft de Frameries.

En ce qui concerne Technofutur Industrie, les dix-sept journées d'activité « Technokids » ont permis aux étudiants de découvrir différents métiers par des ateliers manuels (soudure à l'étain, manipulations de machines en plasturgie,...).

Lors des visites en entreprises, les élèves ont, dans un premier temps, reçu une brève explication de l'origine de celles-ci et du mode de fonctionnement, avant d'en observer les richesses. De plus, ils furent mis en contact avec des personnes issues de l'enseignement qualifiant.

b. Action principale : journées découvertes des métiers.

Les élèves furent répartis dans les 9 établissements hôtes de l'enseignement qualifiant afin d'y passer une journée au cours de laquelle ils ont eu l'occasion de découvrir différents métiers manuels.

Une introduction sur l'enseignement secondaire et le qualifiant ainsi que sur le monde du travail leur fut proposée. Des témoignages de professionnels issus du qualifiant (entrepreneurs-travailleurs) devaient appuyer le propos. Mais par manque d'orateurs, cette partie n'a pu être développée.

Parrainés par les élèves des classes supérieures, les étudiants ont participé à des activités manuelles basées sur les métiers en pénurie et les métiers verts. A raison de trois à six ateliers sur la journée, ils sont repartis avec le fruit de leur réalisation (jeux électriques, sous-plats, porte-clés, etc...).

Dans le but d'élargir le panel d'activités se rapportant aux métiers porteurs, du matériel itinérant a été mis à disposition des établissements hôtes :

- le kart démontable du Campus Automobile Spa Francorchamps ;
- le Startruck du Fonds Social Transport et Logistique ( FSTL) ;
- l'Héliomobile du programme Soltherm via l'ASBL Objectif 2050 ;
- la remorque solaire photovoltaïque de l'ASBL « les Compagnons d'Eole » ;
- 5 maquettes de maison « EcoKids » sur l'isolation thermique de l'ASBL « Oses La Science » et du Forem Formation Environnement.

Une aide financière de l'IPIEQ aux établissements hôtes a permis d'optimiser le déroulement de ces différentes journées (repas et matériel). L'Instance a également pris en charge les transports pour les étudiants des établissements circulants.

c. Journées « Portes Ouvertes ».

Les actions préalables et les journées découvertes des métiers avaient pour but de solliciter les élèves et leurs parents à participer aux journées « Portes Ouvertes » des établissements scolaires proposant une formation pour laquelle ces jeunes trouvent un intérêt particulier voire même un avenir professionnel.

## 2. Actions de communication.

De manière globale, les actions de communication devaient se situer, au départ, à trois niveaux du projet :

- En amont : annoncer le projet (conférence de presse) et susciter l'adhésion par rapport aux actions de sensibilisation proposées ;
- En cours : porter l'information vers la sphère familiale notamment, au travers d'outils supports (folders, DVD, page Web) mis à disposition des participants ;
- En aval : assurer un retour d'informations par rapport aux actions et contribuer plus globalement à une sensibilisation des publics (reportages et débat) aux opportunités offertes par l'enseignement qualifiant à un moment clé du choix d'orientation des élèves ;

Pour diverses raisons administratives et autres, les actions de communication ne se réaliseront qu'en fin de projet (rentrée de septembre 2011).

### a. Reportages

Basées sur des entretiens d'élèves et d'enseignants du qualifiant (plein exercice–CEFA) issus des différents réseaux, ainsi que de professionnels, une série de séquences ont été réalisées principalement dans les secteurs en pénurie de la zone. Filmés sur site scolaire ou en entreprise par les deux télévisions locales, les élèves expliquent leur parcours au sein de l'enseignement qualifiant ; tandis que les enseignants et les patrons échangent leurs points de vue sur ce type de formation.

Les différents reportages sont les suivants :

1. Les concours de l'enseignement qualifiant (Étincelle d'or, Euroskills,...) ;
2. Les Actions de l'IPIEQ Mons-Hainaut Centre ;
3. Les femmes dans les métiers manuels « dits masculins » ;
4. Les métiers verts et l'innovation ;
5. Les secteurs en pénurie :

#### a. Secteur Industrie (4 reportages) :

- Electricien Domestique et Industriel ;
- Electricien Automaticien - Mécanicien Automaticien ;
- Mécanicien Automobile ;
- Soudeur.

#### b. Secteur Construction (2 reportages) :

- « Gros Œuvre » et Conducteur d'Engins de Chantier ;
- Finition (Carreleur, Monteur Sanitaire-Chauffage,...).

c. Secteur Hôtellerie-Restauration (2 reportages)

- Traiteur (Cuisine Européenne)
- Commis de cuisine

La diffusion s'est effectuée en juin sur les télévisions locales (Télé MB – Antenne Centre), pour toucher un public de proximité (jeunes, parents, grands-parents, tout public). Ils seront rediffusés à partir de la fin août sur la région Mons-Centre. Cela permettra aux élèves indécis de s'orienter vers un choix plus judicieux et ainsi peut-être d'éviter un futur décrochage scolaire.

b. Spots TV

Ils seront une promotion pour les différents reportages diffusés en juin et à la rentrée scolaire prochaine.

c. Folders

Des dépliants seront réalisés en 2 sous-régions (Mons-Borinage et Centre-Soignies-Enghien). Ceux-ci comprendront une introduction sur l'Instance, toute l'offre d'enseignement de la sous-région (noms d'établissements, secteurs,...) et les différents besoins du marché en termes d'emploi.

Ils seront distribués, après réalisation par un prestataire de service (sélection en attente), dans le premier trimestre de l'année scolaire prochaine.

d. DVDs

Afin d'initier la discussion enfants-parents, un DVD reprenant les informations des folders, les spots TV, les reportages, les liens vers les fédérations et les partenaires de l'IPIEQ, sera également distribué.

e. Page web

Internet étant un outil de communication très utilisé, il est opportun d'y introduire le maximum d'informations relatives aux actions réalisées dans le cadre du projet (reportages, séances d'Improforum,...). Par conséquent, une page Web (ou un site Web) sera mise à disposition ([www.ipieq9.be](http://www.ipieq9.be)).

Afin de répondre à d'éventuelles questions, une adresse courriel devrait être créée (info @ [ipieq9.be](mailto:ipieq9.be)).

f. Débat

Pour conclure le projet, un débat interactif et positif a été organisé entre différents membres de l'Instance (secteur de l'enseignement et socio-économique). Celui-ci sera diffusé entre

les reportages en juin et septembre 2011. Les orateurs représentaient les trois réseaux d'enseignement secondaire, le monde du travail, le FOREM et les partenaires sociaux.

### **3. Freins et facilitateurs.**

#### **a. Freins rencontrés**

- Feu vert officiel tardif pour le lancement du projet et de ce fait :
  - a. contacts retardés avec les différents établissements scolaires (participants et hôtes) ;
  - b. calendrier scolaire d'établissements primaires déjà clôturé (fin octobre ou début novembre pour les activités extérieures).
- Méconnaissance :
  - a. des fondements juridiques des chargés de projet (Cahiers des charges) ;
  - b. des IPIEQs pour la plupart des établissements scolaires participants.
- Inadéquation entre le temps d'acceptation des cahiers des charges d'exécution et les nécessités de terrain pour la réalisation d'un projet « one-shoot » ;
- Frilosité vis-à-vis de l'Inter-réseaux que ce soit dans l'enseignement secondaire, dans l'enseignement primaire ainsi que de la part de certains parents ;
- Difficulté de modifier le partenariat existant entre écoles hôtes et écoles participantes, pour les établissements ayant l'habitude d'organiser des journées découvertes des métiers. Dès lors, cette répartition inéquitable du nombre de jeunes dans les écoles hôtes a entraîné le retrait d'un établissement hôte. Celui-ci ne pouvait cautionner une telle inégalité et une attitude allant à l'encontre de la philosophie du projet « hors décret » de l'IPIEQ.
- Non-sélection de certains établissements hôtes causée par le manque de sections de secteurs en pénurie, provoquant une concurrence à nos activités ;
- Absence prolongée du chef de projet pour raison médicale ;
- Perte de courrier par la poste ;
- Mauvaise communication entre :
  - a. différents organes administratifs au sein d'une commune ;
  - b. la Direction et les enseignants ou éducateurs dans certains établissements scolaires.
- Pour les témoignages, pas ou peu de retour face aux demandes répétées auprès des syndicats et des fédérations ; de plus, ce n'est pas évident de détacher un ouvrier pour qu'il puisse témoigner de son expérience pendant ses heures de travail ;

- Inaccessibilité au webmail car incompatibilité partielle entre le portable de la Communauté Française et le réseau FOREM ;
- Engagement «à la légère » de certains établissements qui se désistent ensuite, souvent très tardivement, et mettent en péril la réalisation de certaines actions ;
- Grève du 5 mai.

Ces freins ont eu pour conséquences :

- Non inscription et désistement de certains établissements scolaires aux différentes actions ;
- Modification du planning avec report de distribution des outils de communication ;
- Diminution de la crédibilité du projet et des chargés de projet.

b. Eléments facilitateurs

- Bonne collaboration entre l'équipe projet et :
  - a. le service de liaison à la Communauté Française (Service Stage, Conventions Sectorielles, CEFA, Site monmetiermonavenir, Instances de pilotage) ;
  - b. le CSEF, le Comité d'accompagnement, les membres de l'Instance ;
  - c. la TEC, les deux entreprises participantes, les organismes qui ont prêtés le matériel itinérant ;
  - d. les Centres de Compétence : Technofutur Industrie (Développement de l'Action « Technokids »), le Forem Formation Environnement et le Campus Automobile Spa-Francorchamps (Prêt du Kart et formation des enseignants) ;
  - e. les Directions et les équipes pédagogiques des établissements scolaires hôtes et participants.
- Certains établissements scolaires avaient déjà réalisé des Journées de sensibilisation aux métiers manuels, permettant ainsi une diffusion d'informations essentielles au bon déroulement de ce type d'action aux différentes écoles hôtes ;
- Bonnes relations antérieures avec des responsables d'entreprises et de Centres de Compétences, des Echevins et certaines Directions d'établissements de la zone ;
- Bonne collaboration entre les chargés de projet.

#### **4. Analyses quantitatives / qualitatives des actions.**

Un premier questionnaire fourni en début d'action reprenait des questions générales sur l'enseignement et les métiers manuels :

- 1er. Que pensez-vous de l'enseignement qualifiant (technique et professionnel) et des métiers manuels?
- 2e. Aimerez-vous pratiquer un métier manuel ? Si oui, lequel ?
- 3e. Avez-vous des parents qui pratiquent un métier manuel ? Si oui, lequel ?
- 4e. Citer 5 métiers manuels que vous connaissez.

Un deuxième questionnaire fourni après chaque action reprenait une étude de satisfaction et une question sur l'évolution des opinions :

- 1er. Quelles sont vos impressions sur l'activité?
- 2e. Quels ont été les meilleurs moments pour vous ?
- 3e. Quels ont été les moins bons moments pour vous ?
- 4e. Cette journée a-t-elle modifié votre opinion sur les métiers manuels et l'enseignement qualifiant?
- 5e. Remarques éventuelles

La première et la quatrième question ont été analysées de manière quantitative en répartissant en 3 catégories les réponses : positif, négatif, pas d'avis. Concernant l'Improforum, l'activité étant plus une incitation à la discussion qu'une initiation réelle aux métiers manuels, les réponses à la quatrième question n'ont pas été prises en compte dans l'analyse.

Etant donné qu'une partie, seulement, des questionnaires nous est parvenue, une analyse quantitative de l'ensemble des questions n'a pas été possible.

Pour les autres questions, nous avons rapporté quelques commentaires écrits par les participants.

A la rentrée 2011-2012, un questionnaire sera envoyé aux différents établissements techniques et professionnels afin d'observer l'impact des différentes actions sur le choix des études.

a. Nombre de participants : Elèves et établissements

1. Taux de participation.

Taux de participations total

	Nombre de participants concernés			Pourcentage de participants réellement touchés (Nombre)		
	Total	6 <sup>e</sup> Prim	2 <sup>e</sup> Sec	Total	6 <sup>e</sup> Prim	2 <sup>e</sup> Sec
Élèves	6500	5000	1500	<b><u>22,6 %</u></b> (1466)	<b><u>26,7 %</u></b> (1333)	<b><u>8,9 %</u></b> (133)
Établissements circulants	192	181	11	<b><u>30,7 %</u></b> (59)	<b><u>31,5 %</u></b> (56*)	<b><u>27,3%</u></b> (3)
Établissements hôtes	33			<b><u>27,3 %</u></b> (9)		

Nous espérons toucher 10 à 20 % des cibles concernées au total

\* Parmi les 56 établissements circulants de 6<sup>e</sup> primaire, deux de ceux-ci provenaient de la zone 10 du fait de leur proximité et de leur collaboration antérieure avec des établissements secondaires de notre zone. Cela s'est passé avec l'accord de l'IPIEQ de la zone 10. Cela a représenté 45 élèves, c'est-à-dire 3,2 % des participants.

En ce qui concerne les établissements circulants, nous n'avons pas tenu compte du nombre d'implantations de ceux-ci.

Sur l'ensemble des participants, seulement 9 % proviennent de l'enseignement secondaire.

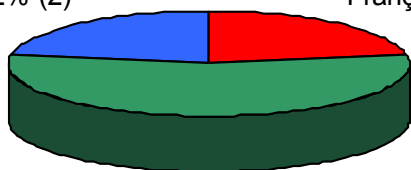
Taux de participation par action

	Improforum	Initiation	Journées découvertes des métiers
Elèves (1466)	22 % (323)	23 % (337)	81,5 % (1195)
Etablissements (59)	18,6 % (11)	22 % (13)	91,5 % (54)

## 2. Répartition géographique et par réseaux.

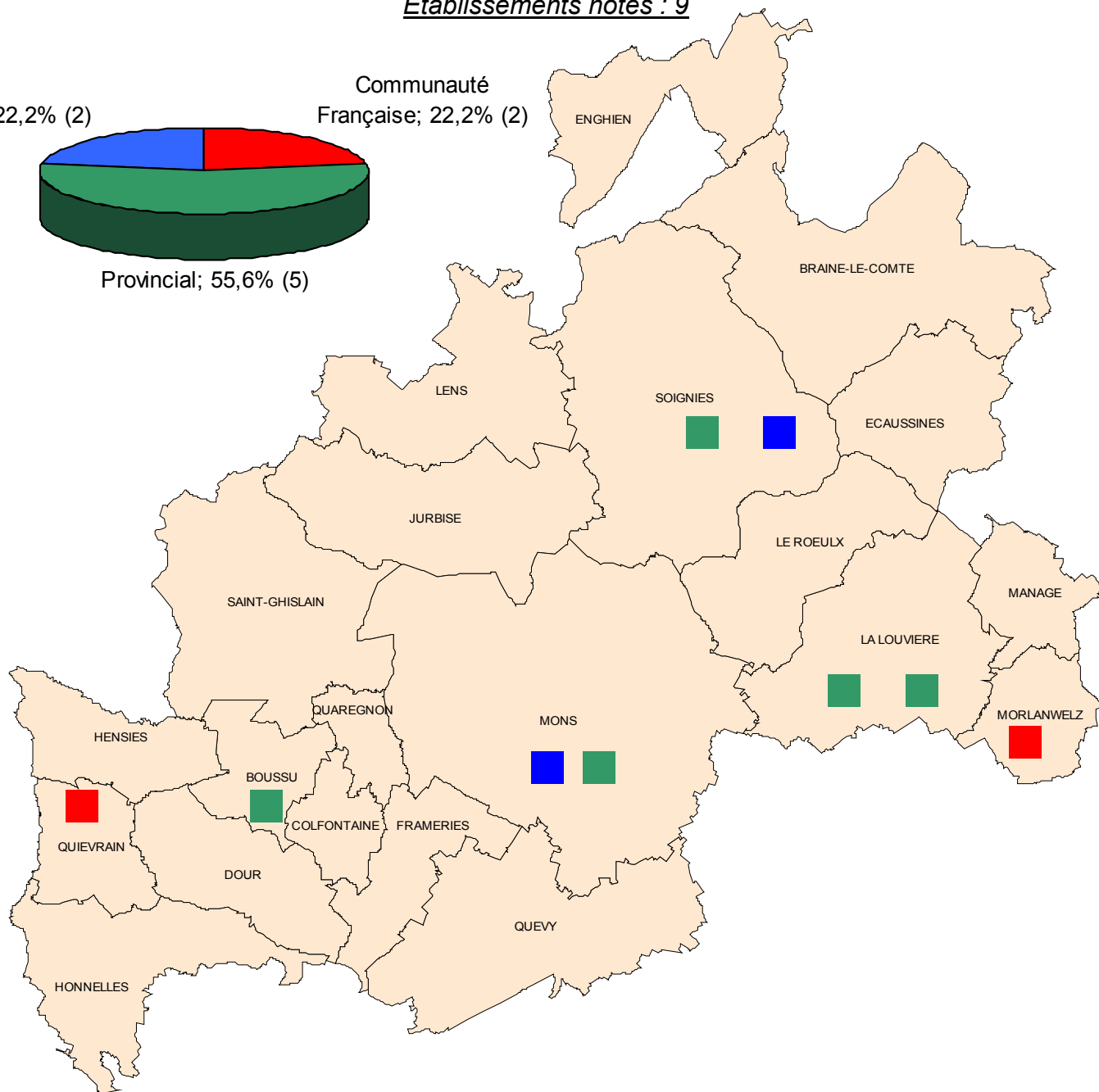
### Etablissements hôtes : 9

Libre, 22,2% (2)



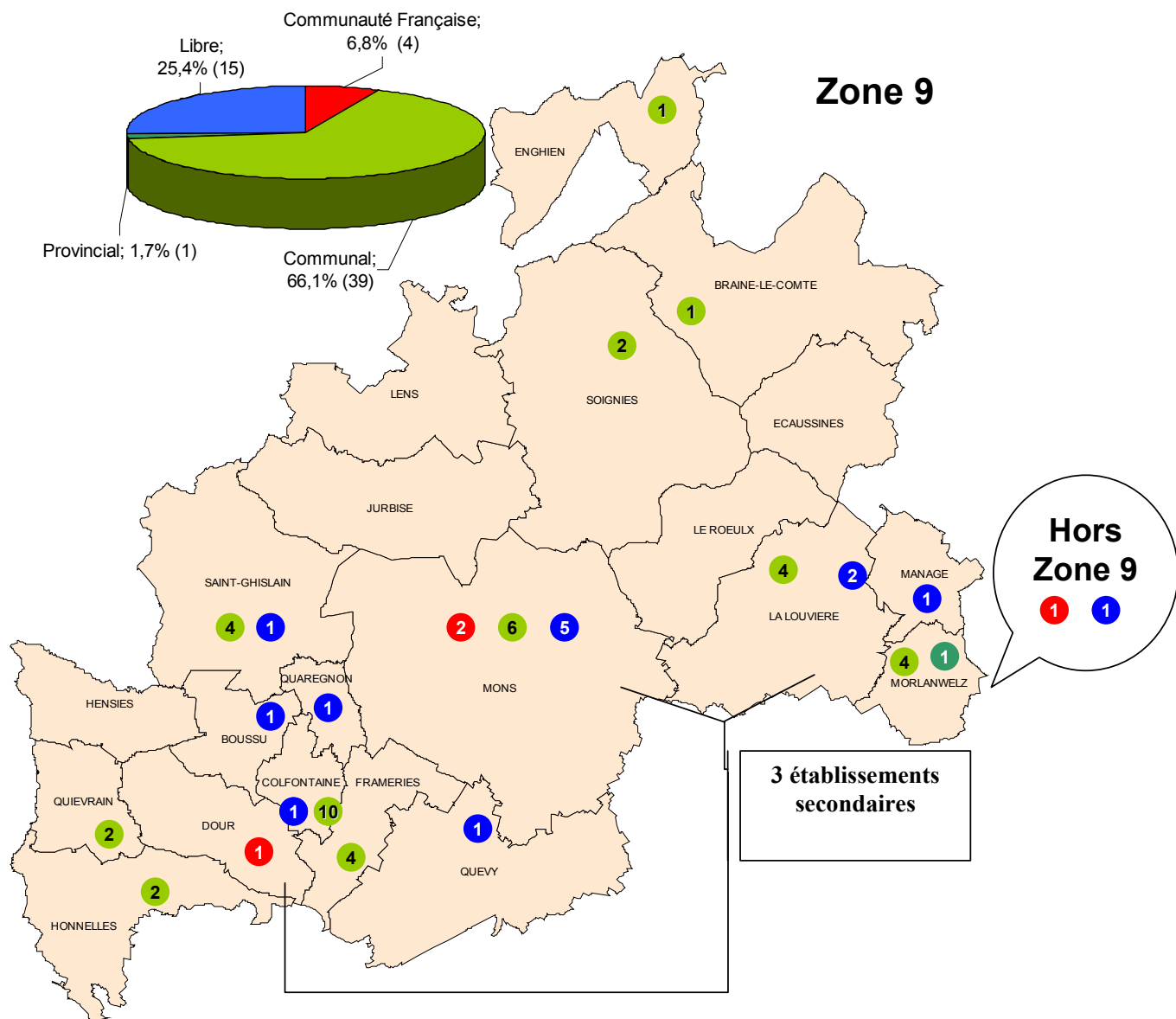
Provincial; 55,6% (5)

Communauté  
Française; 22,2% (2)

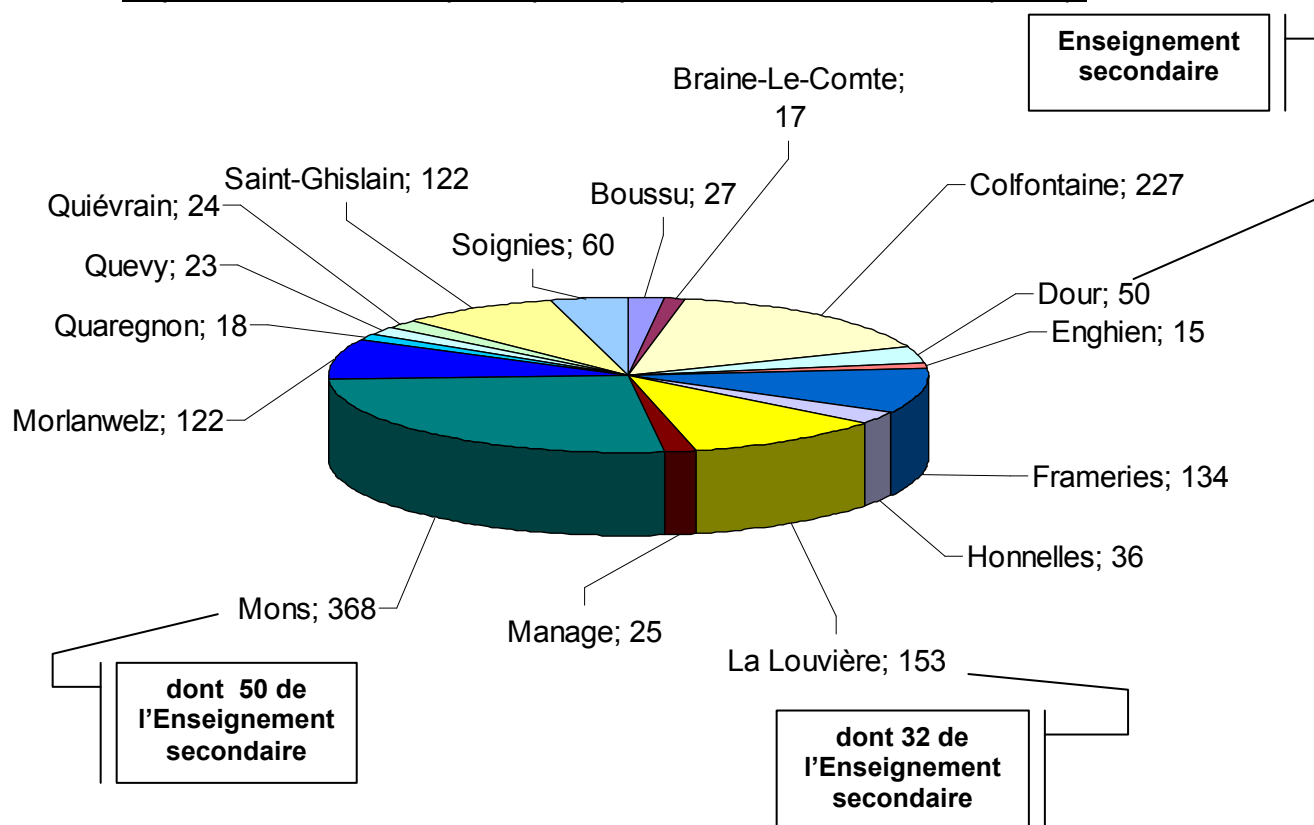


A noter que les deux établissements de Soignies ont travaillé en partenariat pour leur journée découverte des métiers. Les autres établissements n'ont pu le réaliser pour une question de planning.

Etablissements circulants : 59.



Répartition des élèves participants par commune de la Zone (1345).



b. Impacts éventuels

Après chaque action, les participants étaient questionnés sur la modification de leur opinion :

Modification des opinions vis-à-vis du qualifiant

	Initiation Entreprise	Initiation Technokids	Journées découvertes des métiers
Nombre total de participants (Elèves et accompagnateurs)	72	261	1290
Nombre de questionnaires reçus	41	66	135
Oui	95,1 % (39)	68,2 % (45)	51,1% (69)
Non	0 % (0)	28,8 % (19)	41,5% (56)
Pas d'avis	4,9 % (2)	3,0 % (2)	7,4% (10)

Parmi les 41.5% de non vis-à-vis de la modification de l'opinion sur le qualifiant lors des journées découvertes des métiers, la moitié avait déjà une opinion positive après avoir participé aux journées d'initiation.

Pour rappel, à la rentrée 2011-2012, un questionnaire sera envoyé aux différents établissements techniques et professionnels afin d'observer l'impact des différentes actions sur le choix des études

c. Etude de satisfaction

De manière générale, les élèves et les enseignants étaient enchantés par les trois actions.

Satisfaction des actions

	Improforum	Initiation Entreprise	Initiation Technokids	Journées découvertes des métiers
Nombre total de participants (Elèves et accompagnateurs)	340	72	261	1290
Nombre de questionnaires reçus	154	41	66	135
Avis Positif	97,4 % (150)	95,1 % (39)	74,2 % (49)	100% (123)
Avis négatif	1,3 % (2)	0 % (0)	1,5 % (1)	0% (0)
Pas d'avis	1,3 % (2)	4,9 % (2)	24,2 % (16)	0% (0)

Pour l'Improforum, les élèves ont bien apprécié le fait d'aller sur scène, les thématiques abordées (métiers, discussions enfants-parents). Les moins bons moments n'ont pas été signalés. Les élèves n'ont pas exprimé de remarques.

Par contre, les enseignants trouvent que c'est une bonne initiative. Extrait d'une réponse d'une Institutrice de 6<sup>e</sup> : « Excellente idée que ce projet, les élèves étaient ravis et en ont parlé à leurs parents. »

Les visites d'entreprises ont enjoué les participants que ce soit le rechapage des pneus d'avions chez Bridgestone, la dégustation de produits frits, ou les films de présentations de l'entreprise LUTOSA. Aucune remarque n'a été formulée pour cette activité.

Pour l'activité Technokids, la fabrication du gobelet par une presse à injection a reçu le moins de succès étant donné qu'il s'agissait d'une simple pression de bouton de la machine. Par contre, la réalisation d'une horloge en plâtre et d'une sonnette par soudure à l'étain, ont plus enjoué les participants. D'un point de vue général, les différents participants étaient enchantés de repartir avec le fruit de leur travail. Les quelques remarques des élèves étaient sur l'apprentissage et l'existence d'autres métiers.

Vu la diversité des ateliers proposés, les journées découvertes des métiers ont totalement réjoui les élèves d'autant plus qu'ils sont repartis avec une multitude d'objets réalisés de leurs propres mains.

## **5. Principales conclusions et recommandations.**

- De manière générale, le projet s'est déroulé dans de bonnes conditions malgré les quelques problèmes rencontrés ;
- Une formation au niveau juridique aurait pu être proposée en début de projet, ce qui aurait pu éviter certaines complications aux niveaux des cahiers des charges ;
- Une relation, voire même une collaboration devrait avoir lieu entre les différentes IPIEQ au niveau des équipes projet ;
- La création d'un site Web commun aux différentes instances ainsi qu'une série d'adresses e-mail cohérentes avec ces dernières permettraient d'améliorer la connaissance des IPIEQ auprès du grand public ;
- Envisager la réalisation d'une action commune des IPIEQ en plus des actions indépendantes, permettrait un impact certainement plus important mais également de mieux faire connaître les Instances auprès des différentes cibles. Par exemple, le développement d'un serious game, la présence d'un stand IPIEQ lors des différents salons associés à l'enseignement,... ;
- Au niveau du courrier, certains de ceux-ci envoyés via la poste ne sont jamais parvenus aux écoles participantes, aux administrations communales,...de la zone ce qui a engendré quelques problèmes d'inscriptions ;

A l'avenir, il serait opportun de favoriser les échanges via un courriel à condition d'être en possession des adresses exactes de chaque établissement ainsi que des différentes administrations communales ;

- Davantage formaliser et contractualiser la participation des écoles participantes afin d'éviter les désistements trop faciles ;
- Mieux exploiter le réseau IPIEQ en utilisant davantage les membres comme des relais d'information vers le terrain afin de donner du poids et de la crédibilité à l'action ;
- Pour l'initiation aux métiers manuels en dehors des écoles hôtes, renforcer le partenariat avec les centres de compétences. La découverte des métiers en centre de compétences s'avère mieux correspondre aux objectifs de l'action (approche pédagogique, mise en situation concrète des jeunes,...) que lorsqu'elle est pratiquée en entreprises ;
- Il serait également intéressant de connaître l'existence ou non d'un conseiller pédagogique au sein d'une administration afin d'éviter de se retrouver dans une situation critique entre ce dernier et l'échevin de l'enseignement ou tout autre niveau de cette administration ;
- En ce qui concerne les cibles, à la demande de plusieurs enseignants, il serait intéressant d'effectuer les différentes actions en incluant les 5<sup>ème</sup> années primaires afin qu'ils puissent encore réfléchir sur leur poursuite scolaire à la fin de leur 6<sup>ème</sup> année.

Quant au premier degré de l'enseignement secondaire ; et au vu des résultats moins probants de notre action par rapport à cette cible, il paraît nécessaire de repenser son approche et de bien clarifier nos objectifs et nos cibles (uniquement les deuxièmes différenciées et les deuxièmes complémentaires ou également les deuxièmes communes avec le risque de non participation car crainte de perte d'élèves) ;

- Une option envisageable serait de cibler les élèves de 4<sup>ème</sup> secondaire afin de les réorienter étant donné qu'ils sont peut-être dans une période de difficulté et/ou de questionnement sur leur avenir professionnel ;
- Au niveau des actions proprement dites, celles-ci devraient se réaliser beaucoup plus tôt dans l'année scolaire afin de moins perturber les préparations du CEB ;
- Un projet tel que celui-ci n'a d'intérêt que si il est pérennisé : il s'agit notamment d'installer l'action dans la durée, à des périodes fixes et bien définies, pour faire en sorte qu'elle devienne un rendez-vous récurrent et incontournable pour les écoles participantes et écoles hôtes.

De plus les objectifs assignés au projet ne pourront être approchés qu'au travers d'une action s'inscrivant dans la durée. Pour rappel, il s'agit :

- d'améliorer l'orientation scolaire des élèves de la zone en renforçant l'information sur les métiers porteurs et en dépassant les logiques de réseaux encore trop présentes sur le terrain ;
- de contribuer à faire progressivement disparaître, au niveau des élèves et de leurs parents, les stéréotypes négatifs qui pèsent sur les métiers techniques et sur l'enseignement qualifiant ;
- de développer un réseau de contact Enseignement/Entreprises sur le territoire, à partir d'une action de terrain impliquant les deux mondes.

Enfin, il faut souligner que la pérennisation du projet IPIEQ hors décret fait partie des actions prioritaires retenues dans le Plan de redéploiement stratégique Cœur du Hainaut qui réunit les forces vives dans la zone Mons-Centre.

Pour ce faire, des moyens financiers permettant la pérennisation du projet devront être trouvés. Idéalement, des solutions devraient être dégagées à court terme afin d'assurer le maintien en place d'une équipe projet compétente et efficace, et de permettre un redémarrage du projet dès la rentrée scolaire 2011.

- Concernant le budget, des reliquats pourront être utilisés dans le courant du premier trimestre de l'année scolaire prochaine. Cela correspond aux outils de communication finalisés durant cette période.

**Si, au départ, ce projet nous paraissait complexe, nous y avons pourtant consacré beaucoup de temps et d'énergie pour qu'il obtienne l'adhésion d'une majorité des différents acteurs. Après être passé par nos différentes actions, une modification des opinions vis-à-vis de l'enseignement qualifiant et des métiers manuels fut observée au sein de nos étudiants ; de plus cela a suscité des vocations. Puisse-t-il trouver à présent une seconde vie !**

## **6. Annexes.**

- Improforum :
  - DVD des différentes représentations .
  
- Initiation :
  - DVD avec les photos des maquettes réalisées par les étudiants ;
  - Un exemplaire du mot croisé.
  
- Journées découvertes des métiers :
  - DVD avec photos des différents ateliers des établissements hôtes ;
  
- Reportages
  - DVD reprenant les différents reportages réalisés par les télévisions locales ;